

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

ODILON BERGERON,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de
DELISLE & GRENON, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 18 Janvier 1902.

NOCES D'OR

DE

L'UNIVERSITE LAVAL

L'idée de célébrer le cinquantième de la fondation de l'université Laval rencontre l'approbation sympathique, enthousiaste même, de la province de Québec toute entière ; et, ce qui est mieux encore, de l'idée on en est venu tout de suite à l'action : la réalisation du beau projet est dès maintenant assurée. Des mesures ont été prises pour que les fêtes des Noces d'or soient splendides, grandioses et tout à fait dignes de l'Université et de la Province.

Quelle glorieuse phalange forme la famille des anciens élèves de la vénérable et puissante institution ! Elles sont rares vraiment dans l'univers, les universités qui peuvent, à un moment donné, réunir tant de fils illustres, et les intéresser si vivement à son œuvre et à sa prospérité. A la séance des anciens élèves, assemblés dans le but de former les comités d'organisation des fêtes, elle a littéralement "écrémé le pays." Archevêque, évêques, autres dignitaires de l'Église au Canada, prêtres curés ou professeurs, lieutenant-gouverneur, chef de Gouvernement, ministres, sénateurs, conseillers législatifs, juges, députés, médecins, avocats, notaires, officiers militaires et civils, financiers, industriels et né-

gociants, ceux qui pensent qui parlent ou qui écrivent, ceux qui, dans des conditions plus modestes, travaillent à la grandeur de la race française, les intellectuels d'autres nationalités, tous étaient là ou représentés, désireux de fournir leur concours comme un hommage spontané et généreux de bienveillance et de dévouement à l'Université. Dans la personne et par la voix connue de son digne et sympathique Recteur, l'institution, qui n'est que demi-séculaire, salua ses illustres fils et leur communiqua sa joie de voir, après cinquante ans seulement d'efforts et de travaux, tant d'hommes éminents former sa glorieuse courtoisie. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque reudit en termes émus et vrais son désir de voir l'Université grandir. Son Excellence le lieutenant-gouverneur exprima sa pleine adhésion et les honorables Turgeon et Chapais, de leur parole éloquente, soutinrent et intensifièrent l'enthousiasme déjà général.

Ce fut avec un superbe entrain que l'on procéda à la formation des comités, dans lesquels on groupa à peu près toutes les forces vives de la race canadienne-française, et à bon droit, puisque l'université Laval est véritablement notre université nationale. Certes l'Université a raison d'être fière des sympathies qu'elle rencontre partout ; mais tous les vrais patriotes peuvent aussi se réjouir et montrer aux autres races, avec un légitime orgueil, cette brillante institution qui a surgi, s'est développée et a grandi, sans secours de l'État, uniquement grâce aux sacrifices du vénérable Séminaire de Québec.

Nous nous réjouissons sincèrement de voir tant de mérites publiquement reconnus, et le Séminaire de Chicoutimi salue d'avance les Noces d'or, comme l'aurore d'une nouvelle ère de prospérité pour l'Université, à laquelle il tient par le double lien de la formation et de l'affiliation.

LIVIOUS.

Un ours bien léché ?

Je présente mes condoléances à Mme Dandurand à l'occasion du triste chevalier que le guignon vient de lui offrir. Cette respectable personne, pour un simple travers, ne méritait pas

un sort si fâcheux. Le paladin déclina les nom et prénom de Narcisse Meunier. Vous ne connaissez pas M. Narcisse Meunier ? Ni moi non plus. Personne ne connaît cela, Narcisse Meunier, dans le pays. Voilà, par exemple, un écrivain que j'ignorais. Je vais l'insérer au chapitre des auteurs inconnus de "la petite Histoire littéraire que j'enseigne à mes potaches." C'est, sauf votre respect, un échantillon de la prose de M. Narcisse Meunier. Vous avez même ici la plus fine fleur de la pochée. Jugez du reste de la mouture et du moulin où blute et moule ledit Meunier, fabrique que je ne veux d'ailleurs pas nommer par respect pour l'OISEAU-MOUCHE et ses lecteurs.

M. Meunier, puisque Meunier il y a, trouve d'abord que je ne suis pas poli et intitulé poliment son article : "Ours mal léchés." Et la leçon continue sur le même ton de politesse déconcertante : "malotrus, mal peignés, pions ignares, crasses," etc. Ah ! mes amis, je voudrais mettre sous vos yeux toute cette pâtée-là. Cela accroîtrait, s'il est possible, votre dégoût de l'ignoble et de l'inepte. Je savais d'avance que, pour le service que je rendais à certaines dames, on me dirait que je ne suis pas galant, et j'en avais prévenu moi-même, et cela me laissait fort calme, vu qu'il y a galanterie et galanterie, et que les gens qui se targuent de plus de respect envers la femme ne sont pas toujours ceux qui lui en gardent le plus au fond. Les abbés de cour ont fait le déshonneur du clergé, et les mêmes individus qui tombent aujourd'hui sur les "ours mal léchés" demain désigneront au mépris les "abbés musqués," si cela fait leurs vilaines affaires.

"Ours mal léché ?" Cela m'est égal, moi, dès que cela vient d'un Narcisse Meunier quelconque. Je serais fâché d'être estimé de certaines gens, et c'est précisément de quoi je plains cette pauvre madame Dandurand. Je ne sais pas dans quelle catégorie d'êtres on pourrait vous classer, vous, monsieur Meunier. Cela m'est encore indifférent, et je ne tiens pas à le savoir. Assez de laideurs affligent nos regards. A vrai dire, il y a dans votre article des épaisseurs et des arômes tout à fait suggestifs. Vous avez des grâces de ouistiti lorsque vous voulez rire. L'ensemble de l'élucubration laisserait plutôt croire ce que l'on devinera facilement par ce qui va suivre.

D'abord on voit vos oreilles, Mon-